

**POLE d'OBSERVATION  
DE LA SOCIETE de L'INFORMATION  
(P. O. S. I.)**

**LES TIC ET L'EQUIPEMENT DES FOYERS  
A LA REUNION  
(2008)**

Août 2009

## SOMMAIRE

<b>L'équipement des ménages :</b> .....	<b>9</b>
<b>Compte rendu de l'enquête de 2008</b> .....	<b>9</b>
<b>1. EQUIPEMENT GLOBAL DES MENAGES</b> .....	<b>9</b>
1.1 Téléphonie mobile : .....	9
1.2 Ordinateur et connexion Internet.....	10
1.3 Type et fréquence de connexion .....	11
1.4 Comparaison régionale : .....	12
<b>2. LES USAGES DU MICRO-ORDINATEUR</b> .....	<b>13</b>
<b>3. L'EVOLUTION DU E-COMMERCE</b> .....	<b>15</b>
<b>4. EQUIPEMENT DES FOYERS PAR CSP</b> .....	<b>17</b>
4.1 Micro ordinateur et Internet à domicile : de fortes inégalités .....	17
4.2 L'équipement des foyers dans les 24 communes : de fortes disparités territoriales : .....	21
<b>Eléments de conclusion</b> .....	<b>23</b>
<b>Corpus de données</b> .....	<b>25</b>
<b>Note méthodologique</b> .....	<b>26</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>27</b>

Ce chapitre dresse un état des lieux de l'équipement des foyers réunionnais en Technologies de l'Information et de la Communication mais aussi des usages et des pratiques des individus qui leur sont liés.

Pour mémoire, rappelons que, selon la DATAR (2005), « l'aménagement numérique du territoire » implique que les citoyens puissent accéder :

- aux **infrastructures de communication**, (réseau de téléphonie fixe et mobile, câbles, réseau de fibre optique, réseaux wifi/wimax ...)
- aux **équipements** permettant de se connecter aux réseaux (téléphones, ordinateurs, téléviseurs) et considérés de ce fait, moins comme des biens de consommation que comme des intermédiaires nécessaires aux usages du numérique,
- aux **services appropriés**, qui intègrent à la fois une dimension politique et citoyenne (représentée par l'émergence de la démocratie locale) et permettent une meilleure visibilité du service public et un développement des services privés (télé-travail, télé-médecine..).

La question de l'accès aux équipements et aux services fait donc partie intégrante de la problématique de la réduction de la « fracture numérique », qui ne saurait se réduire à celle des infrastructures.

En effet, la capacité de mettre à disposition des connexions et des équipements sur un territoire ne préjuge pas de l'appropriation que les individus habitant ce territoire sont susceptibles d'en faire. S'ouvre ici le champ des pratiques, des usages et des contenus, où des fractures profondes peuvent également se manifester.

Rappelons que l'utilisateur n'est pas seulement un utilisateur de ressources matérielles, pas uniquement le bénéficiaire de services mis à sa disposition dans un but prédéterminé. L'utilisateur est avant tout un individu, inséré dans un environnement social, familial, économique, culturel, ce qui va déterminer fortement sa capacité et son mode d'utilisation.

Signalons également à la suite de Jacky Simonin, qu'en matière d'observation des Technologies de l'Information et de la Communication, deux approches se

distinguent :

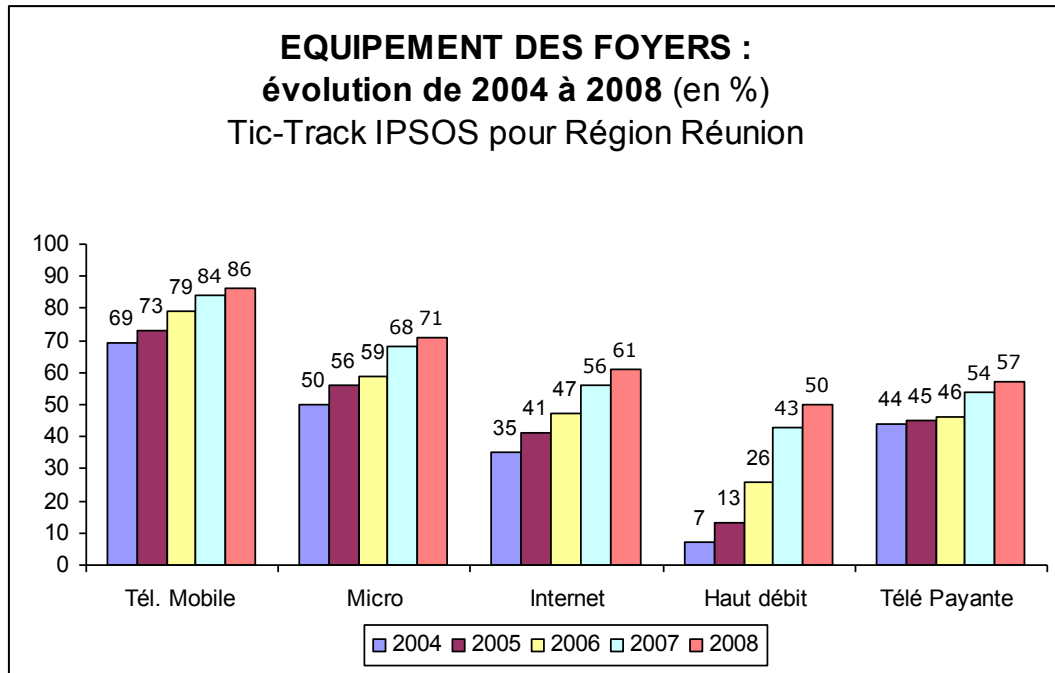
- d'une part, une approche « techno-économique », axée sur l'offre de services, et qui permet la constitution de données fondées sur une mesure chiffrée. Interroger l'aspect quantitatif de l'offre permet de répondre à des questions de type : Combien ? Où ? ;
- d'autre part, une problématique dite « anthropologique », axée sur l'usage et la demande, rassemblant des données fondées sur des récits de pratiques, qui aborde le Comment et le Pourquoi.

Si la tentation est donc grande de voir dans les chiffres des indicateurs objectifs, à eux seuls, ils ne sauraient mettre à jour les perceptions qui fondent l'évolution sociale inhérente à l'irruption des TIC dans la vie quotidienne. L'observation des impacts sociétaux des TIC présuppose donc d'investir les deux problématiques en parallèle. Reste que les difficultés de la mise en œuvre anthropologique explique pour une grande part la rareté de ce type d'études. Par ailleurs, le type même de données recueillies, des récits, semble compromettre les comparaisons.

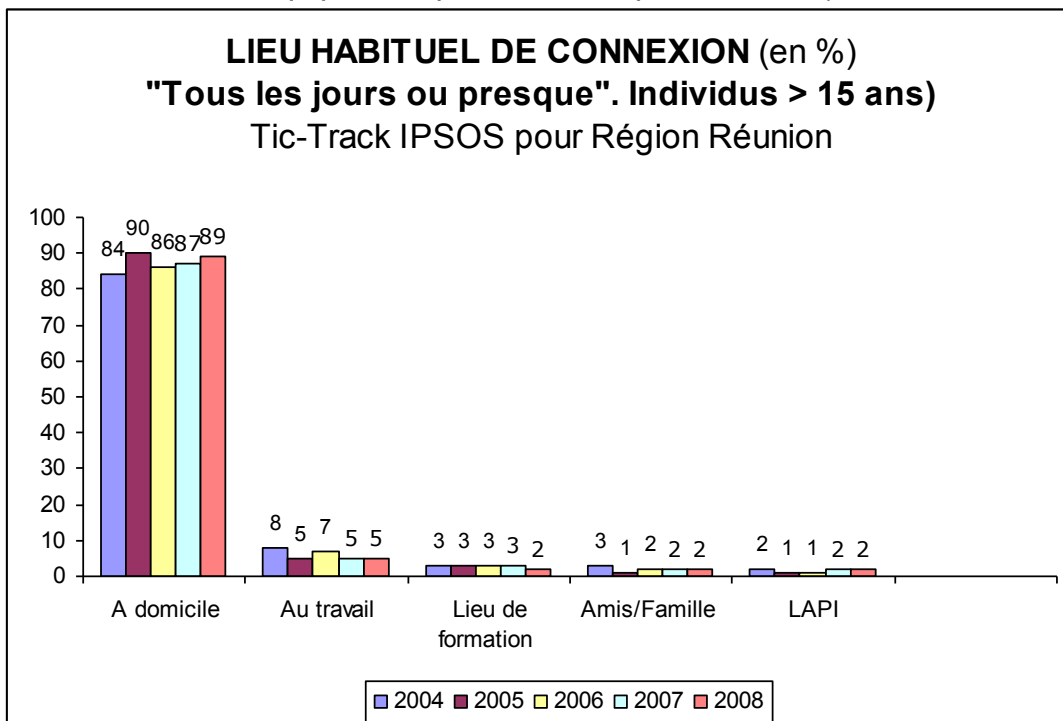
Pour autant, les données chiffrées n'en sont pas moins difficiles à comparer : les différences de méthodologies et de recoupements établis par les différents administrateurs d'enquêtes conduisent souvent à des résultats qu'il faut interpréter avec prudence (Cf. note méthodologique en fin de rapport et note de bas de page).

La première partie de ce rapport est consacrée à l'équipement global des ménages, l'équipement selon les Catégories Socio Professionnelles étant abordé en fin de chapitre. La deuxième partie se focalise sur les usages (le cas du e-commerce est traité dans une troisième partie indépendante).

**TABLEAU DE BORD 2008 DE L'EQUIPEMENT DES FOYERS**  
**IPSOS Enquêtes TIC-TRACK 2004-2008 POUR LA REGION REUNION**



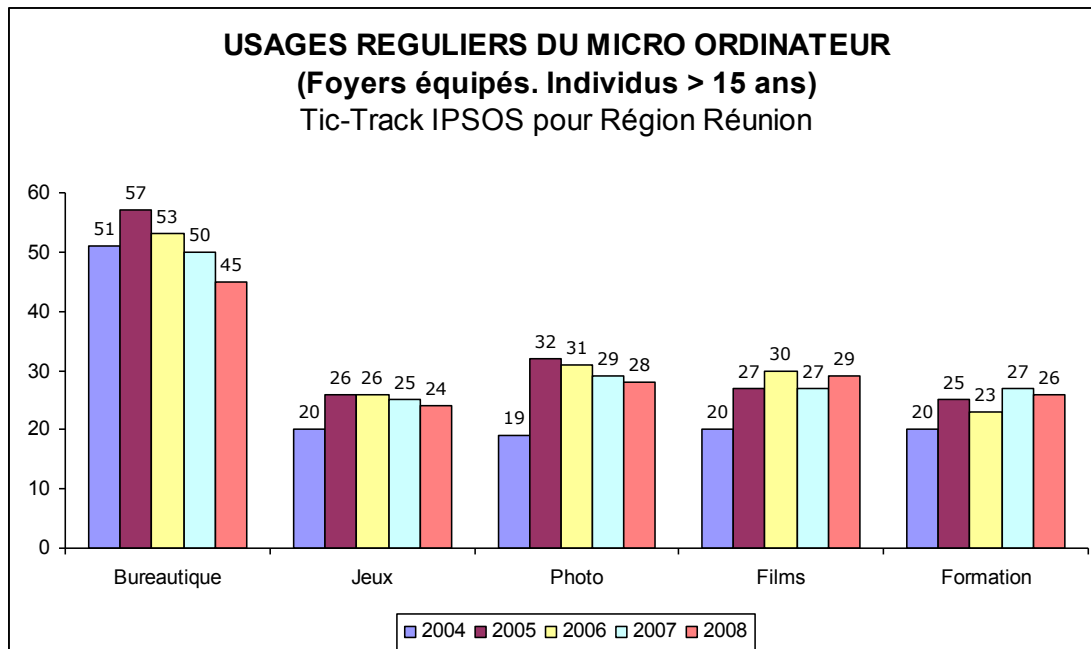
(Moyenne sur l'année concernée. Pour le téléphone mobile, est pris en compte l'équipement personnel ET professionnel)



(Relevés au 4ème trimestre de l'année de référence)

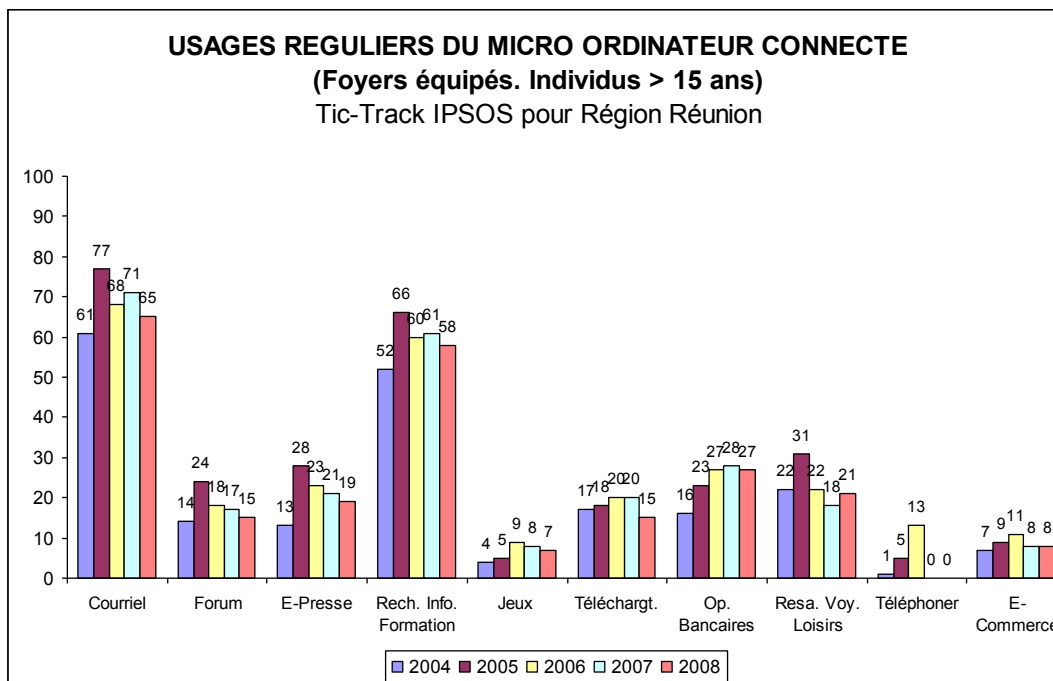
## TABLEAU DE BORD DES USAGES DU MICRO ORDINATEUR DOMESTIQUE IPSOS

IPSOS Enquêtes TIC-TRACK 2004-2008 POUR LA REGION REUNION

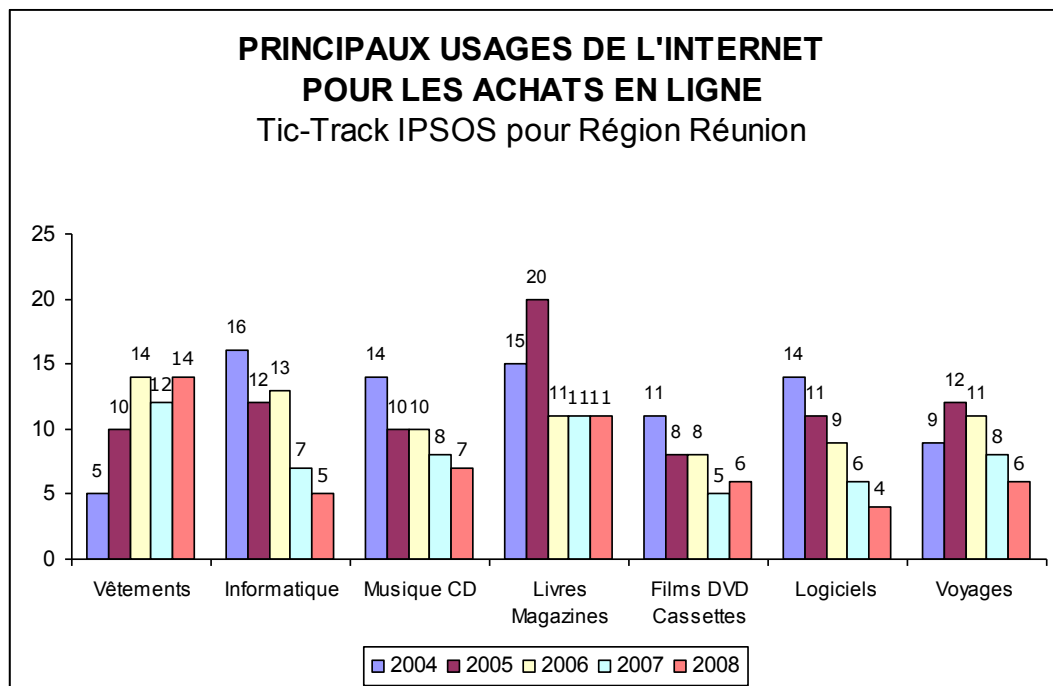


## TABLEAU DE BORD DES USAGES DU MICRO ORDINATEUR DOMESTIQUE

IPSOS Enquêtes TIC-TRACK 2004-2008 POUR LA REGION REUNION



(Relevés au 4<sup>ème</sup> trimestre de l'année de référence. 0 correspond à des données non disponibles.)



## COMMENTAIRES EN RAPPORT AVEC LA PROBLEMATIQUE DE LA FRACTURE NUMERIQUE

INFRASTRUCTURES	USAGES	ACQUISITION	CONTENU
Ordinateur Internet Réseau	Techniques et Cognitifs	Apprentissage, Appropriation	Disponibilité et Accessibilité
En 2008 près des ¾ des réunionnais disposent d'un ordinateur à domicile et 2/3 sont connectés. Le haut débit concerne désormais la moitié des connexions. Pour la première fois, une technologie semble se diffuser au même rythme à La Réunion qu'en métropole.	Globalement, on observe les mêmes usages qu'en France métropolitaine*, tant pour l'usage du micro que pour celui d'Internet **. Seule différence notable, la progression des achats en ligne, constatée entre 2004 et 2006 marque le pas et ne suit pas la tendance ascendante constatée ailleurs dans le monde.	L'apprentissage et l'appropriation sont appréhendés dans leur dimension collective à travers le cas des Lieux d'Accès Public à Internet (Cf. Rapport correspondant). Les travaux sur les pratiques domiciliaires sont encore rares**	

\* Pour plus de précision, les usages pourraient, si les données existent, être approchés par les Professions et Catégories Sociales (PCS) et par catégories d'âge. Dans l'état actuel de ce qui est connu, les usages de l'Internet ne présentent pas de spécificités à La Réunion par rapport à la France métropolitaine.

\*\* Par contre, certaines pratiques semblent spécifiques à La Réunion comme le montrent les travaux d'Eliane Wolff (2007).



## COMMENTAIRES

### L'équipement des ménages :

Compte rendu de l'enquête de 2008

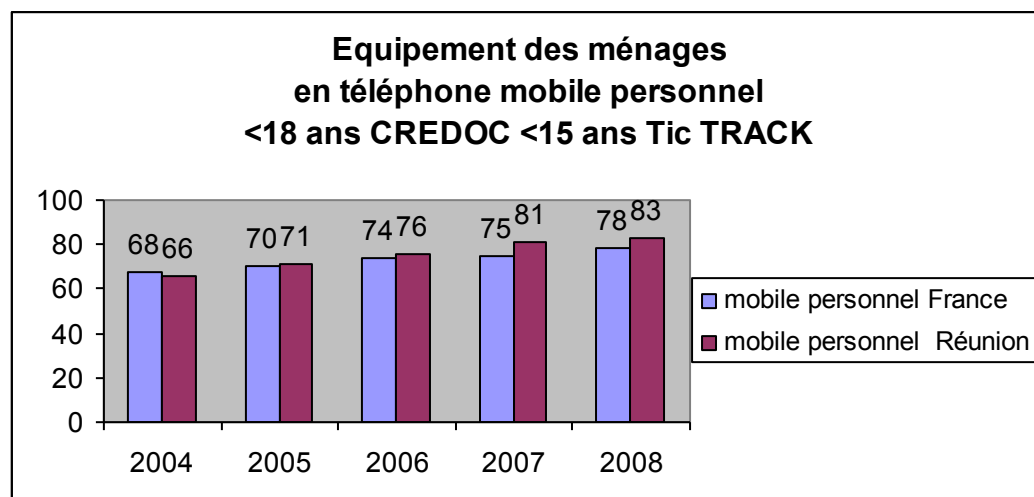
#### **1. EQUIPEMENT GLOBAL DES MENAGES**

*La rapidité d'équipement des ménages est remarquable. Pour la première fois, une technologie se diffuse à un rythme quasi identique à La Réunion et en France métropolitaine.*

La comparaison des taux d'équipement entre la France métropolitaine et La Réunion requiert cependant une interprétation prudente, en raison des différences méthodologiques<sup>1</sup> dans la constitution des résultats. Ce préalable nécessaire étant posé, la comparaison tend à montrer un rythme d'accroissement des technologies relativement comparable.

##### **1.1 Téléphonie mobile :**

Le graphique ci-après souligne une évolution comparable entre le taux national et le taux régional. La possession de téléphone mobile apparaît relativement moindre à La Réunion en 2004, mais l'écart se comble dès 2005, puis se creuse, en faveur de La Réunion, à partir de 2006.



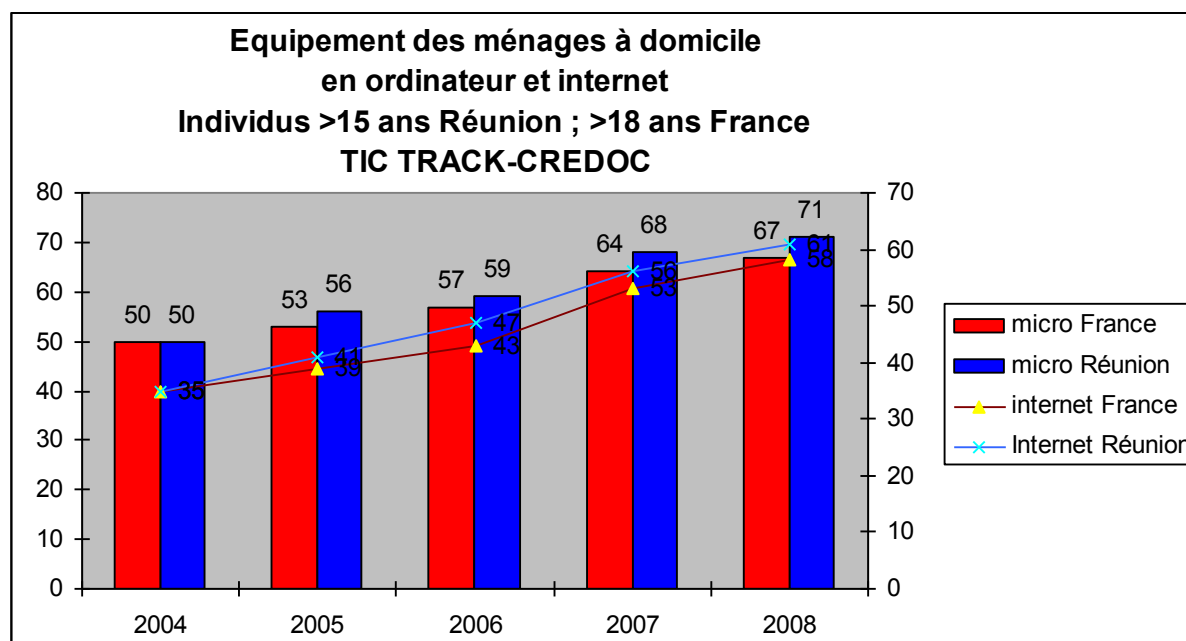
Equipement au 2<sup>e</sup> trimestre pour TIC Track- en juin de chaque année pour le CREDOC

<sup>1</sup> Cf. Note méthodologique en fin de rapport.

Cette remarquable rapidité d'équipement des foyers réunionnais, jusqu'à dépasser l'équipement des ménages métropolitains, semble également s'observer pour le micro-ordinateur à domicile et pour la connexion Internet, quoiqu'en l'espèce, les chiffres d'équipement réels de ces deux équipements demeurent sujet à caution<sup>2</sup>.

## 1.2 Ordinateur et connexion Internet

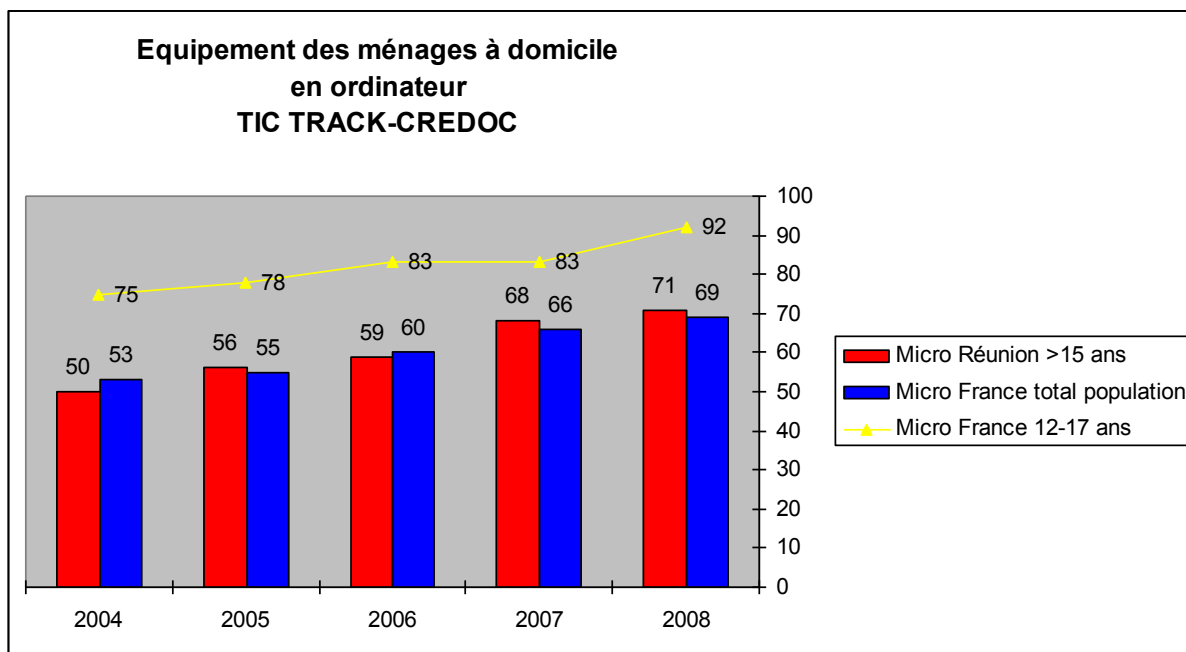
### Taux d'équipement comparé métropole Réunion



L'enquête CREDOC 2008 montre un taux d'équipement identique en 2004 mais qui progresse plus favorablement à La Réunion au cours des 4 années suivantes.

Les chiffres, fournis par l'INSEE, sont inférieurs pour ce qui concerne l'équipement en ordinateur, supérieurs pour le taux de connexion Internet. Ainsi, selon les Tableaux de l'Économie Française près de 59 % des ménages français sont équipés en micro-ordinateurs fin 2008, 62 % ont accès à domicile à Internet. Ce qui tendrait à renforcer le constat d'un suréquipement informatique à La Réunion et d'un taux de connexion Internet équivalent (71% de taux d'équipement en ordinateur, 61% en Internet, en moyenne 2008).

<sup>2</sup> Cf. Note méthodologique en fin de rapport.



Le taux d'équipement est fortement variable selon l'âge des individus enquêtés. Ainsi, la possession d'un ordinateur chez les 12-17 ans de métropole est nettement supérieure au taux d'équipement général de la population. Pour comparaison, l'extraction des données chez les 15-18 ans à La Réunion montre au 4<sup>e</sup> trimestre 2009 que 92% des jeunes réunionnais déclarent posséder un ordinateur à leur domicile. Chiffre, là aussi, nettement supérieur à la moyenne générale (77%) et relativement comparable au taux hexagonal. Toutefois, cette observation nécessite une interprétation prudente.

### **1.3 Type et fréquence de connexion**

L'enquête ménage de l'INSEE montre que fin 2008 plus de 95 % des abonnements concernent le haut débit. Les forfaits commercialisés couplent de façon systématique la téléphonie et l'accès à haut débit. Ainsi plus de 80 % des abonnements à Internet par le haut débit supportent également le service téléphonique en voix sur large bande. A La Réunion, le taux de connexion au haut débit serait nettement inférieur, 50% selon TIC Track. Une piste d'explication concerne la concurrence des opérateurs inégalement répartie sur le territoire et le coût très élevé de l'abonnement au haut débit dans l'île, comparé à la métropole, à mettre avec un pouvoir d'achat réunionnais moindre .

En 2008, l'écart se creuse entre ceux qui se connectent au moins 1 fois par mois et ceux qui ne se connectent jamais : 54% des Réunionnais de 15 ans et plus contactés par IPSOS déclarent utiliser un ordinateur au moins une fois par mois (+5 points en un an) dont 74% tous les jours. Au contraire, le nombre de ceux qui ne se connectent jamais atteint 41%, soit -3 points en un an.

Dans l'hexagone, le CREDOC pose cette question : « Avec quelle fréquence utilisez-vous, vous-même, le (ou les) micro-ordinateur (s) de votre domicile ? » (Champ : personnes disposant d'au moins un micro-ordinateur à leur domicile). 64% déclarent se connecter tous les jours, 9% jamais.

Concernant la « fréquence d'utilisation d'un ordinateur à des fins personnelles », l'enquête *Pratiques culturelles des Français, 2008* relève 37% tous les jours ou presque, 36% jamais.

Les différences méthodologiques, notamment sur le champ des personnes enquêtées sont sans doute à l'origine de tels écarts de résultats. La comparaison quant à elle s'en trouve compromise... mais on peut retenir que le taux de « non connexion » est extrêmement élevé à La Réunion.

#### **1.4 Comparaison régionale :**

Une comparaison à l'échelle régionale est toutefois permise sur la base de l'enquête TIC Track Océan Indien (juin 2008) réalisée pour la Région Réunion, et dont se fait l'écho *Protel NEWS* dans son numéro 127, en date de novembre 2008.

A données comparées<sup>3</sup> :

La situation économique favorable de La Réunion au regard des autres îles de la zone la place largement en tête pour le taux d'équipement en micro-ordinateurs (72% à La Réunion, 45% à Maurice et 12% à Madagascar). Mais Maurice voit son taux d'équipement en micro-ordinateurs à domicile progresser de 12 points en un an. A Madagascar, le nombre de ceux qui n'utilisent jamais un micro-ordinateur a baissé de 10 points en 5 ans (de 78 à 68 %). Dans les trois îles, la proportion des connectés réguliers à Internet s'est accrue (au moins une fois par mois). Celle des « jamais connectés » chute : 43 % à La Réunion (67 % en 2003), 64 % à Maurice (contre

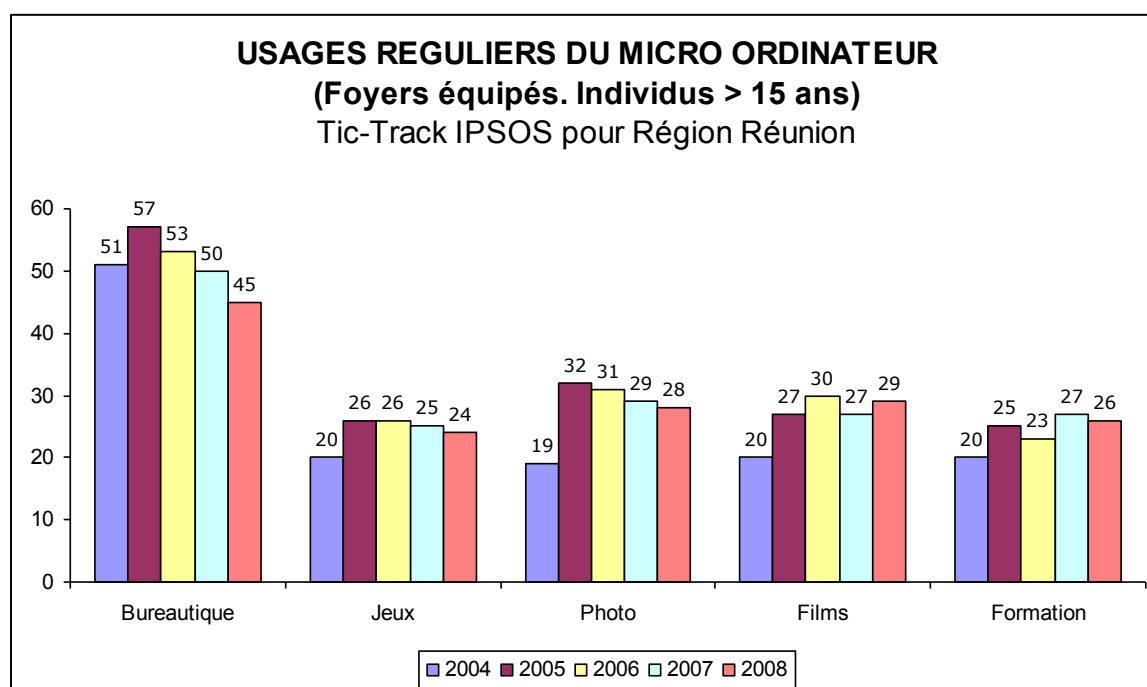
---

<sup>3</sup> A La Réunion, cette enquête s'effectue auprès des personnes (et non de foyers) de plus de 15 ans, équipées d'un téléphone fixe. A Maurice et Madagascar (région de Tana uniquement), les enquêtes s'effectuent en face à face, sur un échantillon plus réduit. Les marges d'erreur varient de +/-2.35% sur l'ensemble à Madagascar (1 947 individus), +/-4.5% à Maurice sur l'ensemble (500 individus), +/-2.25% à La Réunion sur l'ensemble (2 275 individus) (Ipsos OI).

76%), 79 % à Madagascar (contre 86%). Spécificité malgache : 51 % des internautes réguliers se connectent dans un cybercafé (ils ne sont que 4 % à Maurice et 2 % à La Réunion). La Réunion est la mieux équipée en ADSL : 83 % contre 37 % à Maurice.

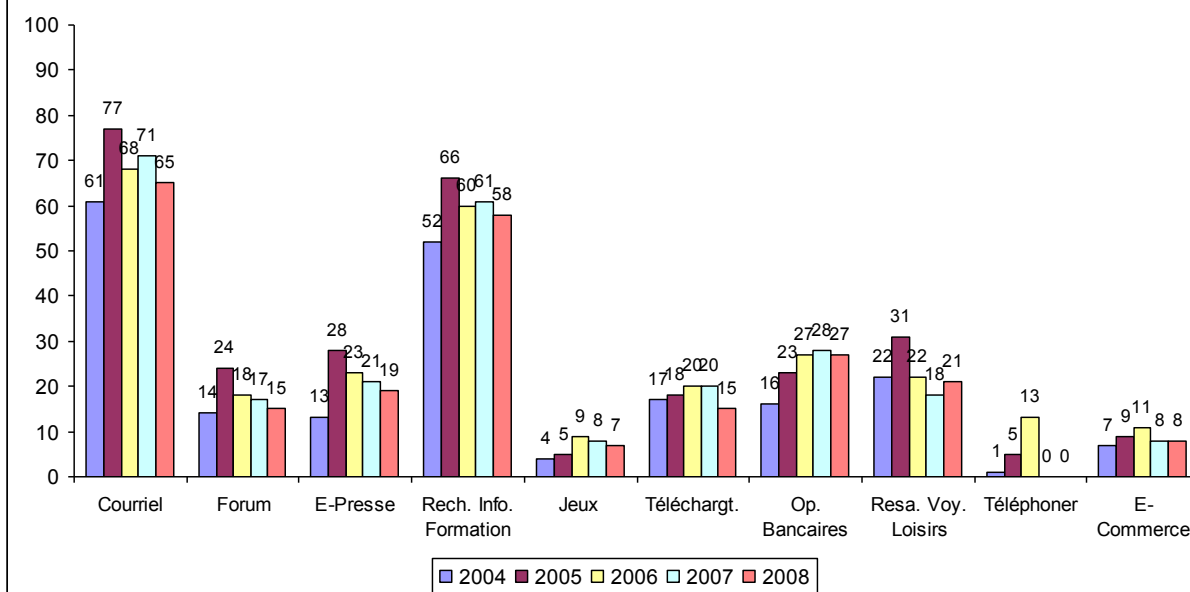
## 2. LES USAGES DU MICRO-ORDINATEUR

*L'usage de l'ordinateur comme super machine à écrire et à calculer persiste, à en juger par la prédominance toujours forte des applications bureautiques. Toutefois, elles tendent à moins d'hégémonie et les usages semblent sur la voie de la diversification.*



Le premier usage régulier du micro ordinateur domestique à La Réunion, quoiqu'en baisse régulière depuis 2005, recouvre les applications bureautiques, en particulier le courriel et la recherche d'information pour l'ordinateur connecté.

**USAGES REGULIERS DU MICRO ORDINATEUR CONNECTE**  
**(Foyers équipés. Individus > 15 ans)**  
 Tic-Track IPSOS pour Région Réunion



La progression remarquable du téléphone par Internet, constatée entre 2005 et 2006 ne peut être confirmée par la suite, faute de données.

Un travail qualitatif sur les lieux d'Accès Publics à Internet à La Réunion (voir le chapitre correspondant) montre que les disparités d'usages sont essentiellement liées à l'âge et portent sur les jeux vidéos en ligne ou non, les forums de discussion (pour les plus jeunes), l'utilisation des services de messagerie et l'accomplissement de tâches professionnelles (pour les adultes). Ce constat, fourni à titre indicatif, confirme par ailleurs l'influence du lieu sur les pratiques (Mattio, 2008 ; Rakotomala, 2008).

Sur les usages connectés, l'enquête ménages de l'INSEE constate que « *la communication et la recherche d'informations restent les usages à titre privé les plus répandus : 43 % des internautes contactent les administrations, 40 % utilisent les services bancaires en ligne et 38 % organisent leurs vacances* » (Tableaux de l'Économie Française - Édition 2010). Si l'on admet une comparaison possible avec les activités opérations bancaires et réservations de voyages et loisirs, items utilisés par IPSOS pour TIC Track, force est de constater un usage local nettement moindre qu'au niveau national. Toutefois, sur la question des usages, la comparaison est

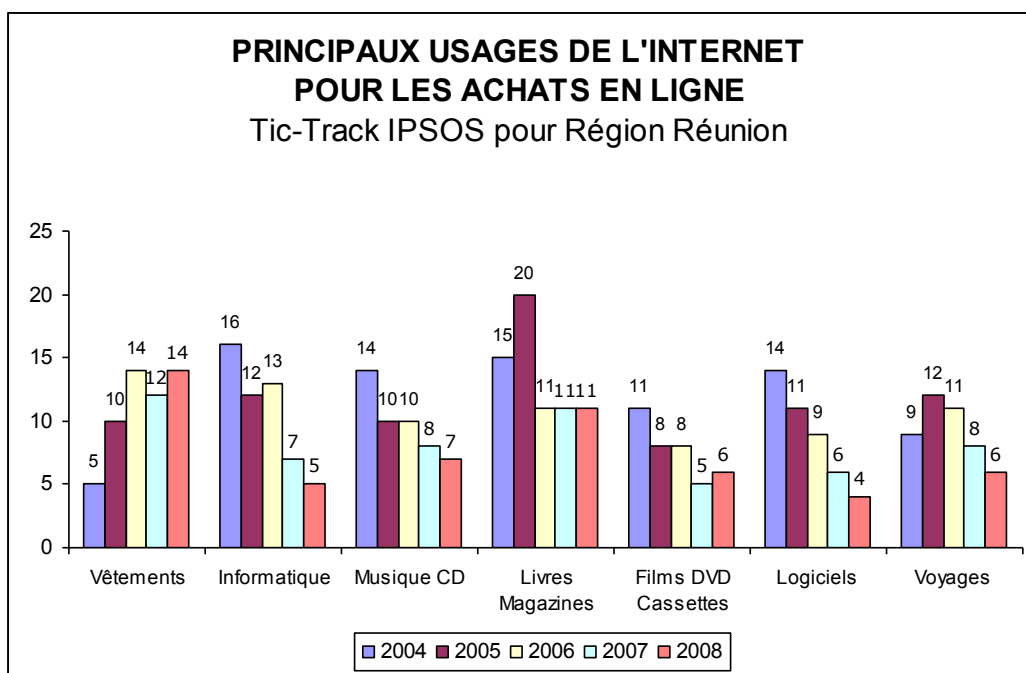
fortement entamée par les différences méthodologiques, tant en matière de types d'administration des enquêtes que de catégorisation d'usages.

### **3. L'EVOLUTION DU E-COMMERCE**

*L'e-commerce peine à prendre son essor. L'habillement est l'achat le plus fréquent.*

Les achats en ligne à La Réunion, après le pic de 2006, se stabilisent et ne semblent pas suivre la courbe ascendante constatée dans l'hexagone et au niveau mondial. Plusieurs explications peuvent être fournies pour tenter d'expliquer ce constat, notamment, les difficultés de livraison ou la taxation des achats en provenance de l'extérieur, susceptibles de renforcer la méfiance des consommateurs.

D'une façon générale, l'e-commerce est en essor rapide en France métropolitaine avec une croissance supérieure à 40 % en 2005 et un volume d'affaires qui atteint les 7 milliards d'euros. La progression est encore de l'ordre de 33 % en 2006 et le volume d'affaire dépasse désormais les 9 milliards d'euros. Selon l'étude annuelle de Benchmark Group, la croissance de l'e-commerce en France a été de 11% en 2009 pour atteindre 15,5 milliards d'euros (source Journal du Net). Le nombre de cyberacheteurs a été multiplié par 96 entre 1999 et 2009, selon l'Observatoire des Usages de l'Internet, passant de 209.000 à 20 millions.



En 2009, le marché du tourisme est le principal secteur marchand avec un poids de 45%. Le secteur de l'habillement représente 14,8% du marché, celui de l'équipement de maison 4,8% (source Journal du Net pour Benchmark).

Une autre enquête, celle de l'INSEE, confirme la prépondérance de ces deux secteurs sur le marché de l'e-commerce. Dans les Tableaux de l'Économie Française - Édition 2010, en 2008 dans l'Union européenne à 27, près d'un tiers des particuliers âgés de 16 à 74 ans achètent sur Internet ; les voyages et les vêtements étant les achats les plus fréquents.

A La Réunion, les types d'achat paraissent différents. L'habillement est effectivement une acquisition fréquente via Internet, les achats de voyages en ligne tendant à régresser. En revanche, l'achat de livres ou magazines est relativement courant et stable depuis 3 ans.

L'insularité et la structure de l'offre locale de certains produits (en terme de concurrence, de coût, de disponibilité etc.) expliquent sans doute pour partie les différences d'usage. Dans le cas de l'achat à distance de vêtements, le catalogue et le bon de commande papier ont semble-t-il été facilement remplacés par le catalogue en ligne et la commande sur Internet. Mais les habitudes d'achats à distance d'autres types de produits semblent avoir plus de difficultés à s'instaurer.



## 4. EQUIPEMENT DES FOYERS PAR CSP

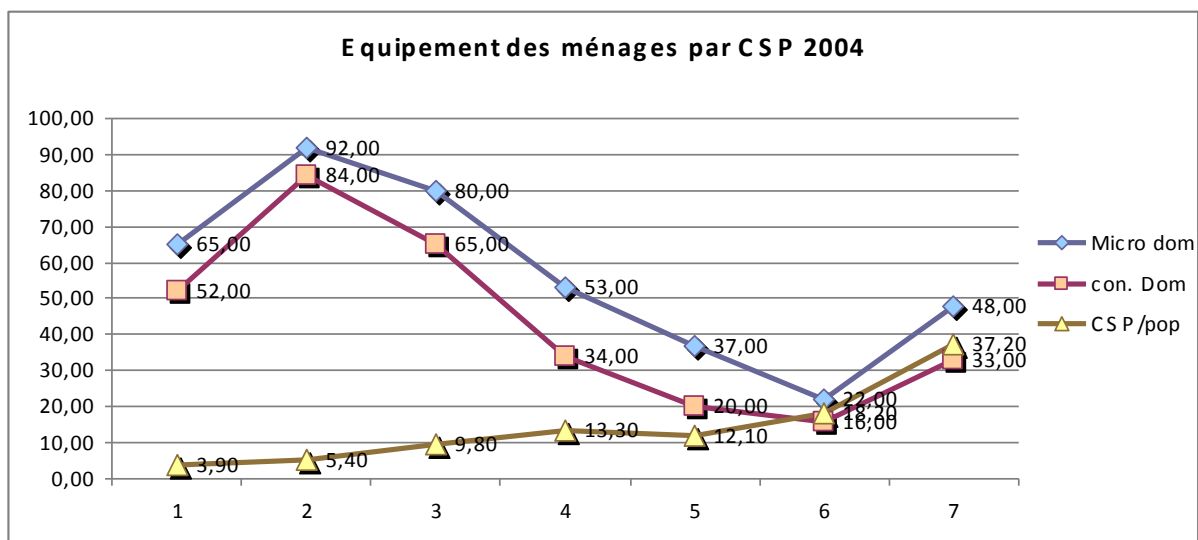
*Du point de vue des équipements, le fossé numérique semble se réduire, même s'il reste important.*

La croissance du parc informatique à domicile laisse à penser que les nouvelles technologies se diffusent aussi vite, voire plus rapidement à La Réunion que dans l'ensemble hexagonal.

Mais cette diffusion se fait très inégalement tant au sein des Professions et Catégories Socio-Professionnelles (PCS) que sur le territoire

### 4.1 Micro ordinateur et Internet à domicile : de fortes inégalités

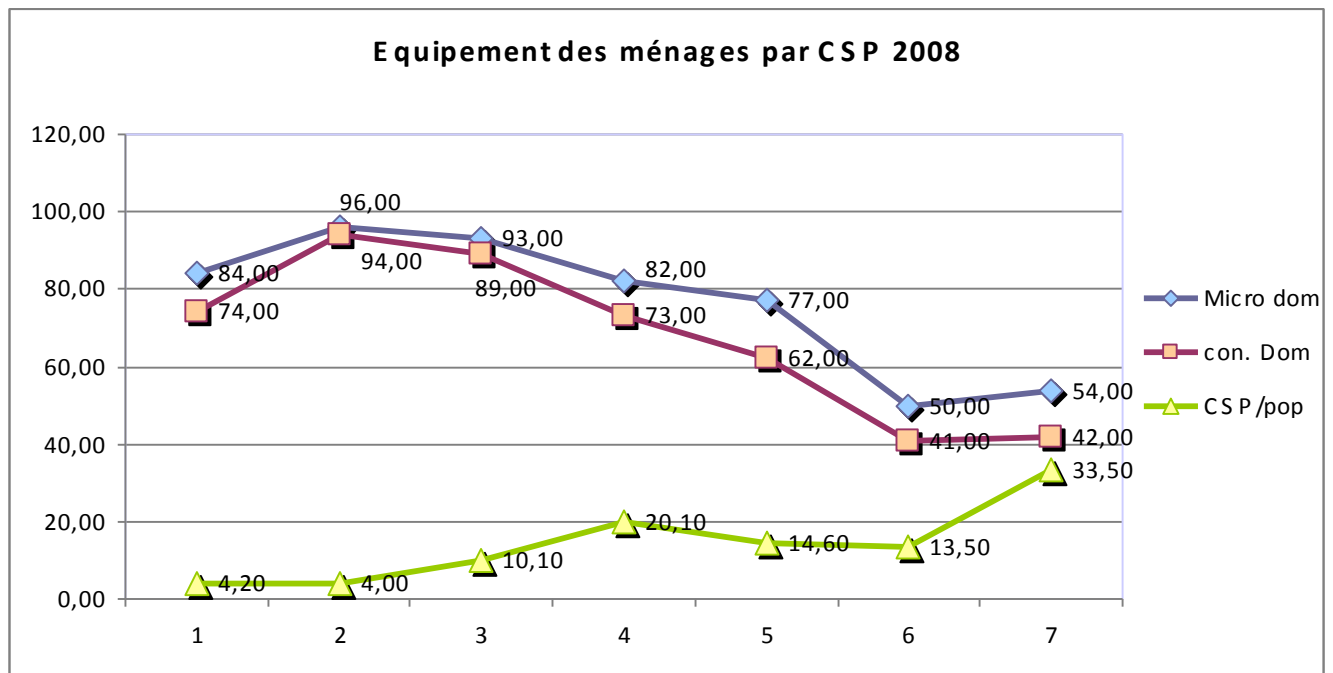
A partir des données IPSOS et de la ventilation INSEE Réunion des PCS sur la base du dernier Recensement Général de la Population (RGP 1999) disponible, on peut mettre en rapport le taux d'équipement en micro ordinateur par CSP et le poids (en %) de ces CSP dans la population réunionnaise.



en rouge : micro ordinateur à domicile  
 en bleu : connexion Internet à domicile  
 en vert : CSP dans la population réunionnaise

- |   |                                                     |   |                     |
|---|-----------------------------------------------------|---|---------------------|
| 1 | Agriculteur, Artisan, Commerçant, Chef d'entreprise | 5 | Ouvriers            |
| 2 | Cadres, Professions intellectuelles supérieures     | 6 | Retraites           |
| 3 | Professions intermédiaires                          | 7 | Autres sans emplois |
| 4 | Employés                                            |   |                     |

IPSOS, 4TR 2004 pour service TIC Réunion et INSEE RGP 1999



- |   |                                                     |   |                     |
|---|-----------------------------------------------------|---|---------------------|
| 1 | Agriculteur, Artisan, Commerçant, Chef d'entreprise | 5 | Ouvriers            |
| 2 | Cadres, Professions intellectuelles supérieures     | 6 | Retraités           |
| 3 | Professions intermédiaires                          | 7 | Autres sans emplois |
| 4 | Employés                                            |   |                     |

IPSOS, 2008 pour service TIC Réunion et INSEE RGP 2006

Les conclusions établies lors du précédent rapport POSI se confirment et renforcent le constat d'une appropriation forte et ancienne des catégories sociales les plus favorisées, même si l'écart tend à se réduire du fait de l'effort important d'équipement fourni par les autres CSP.

A l'instar de la métropole, et comme le souligne le CREDOC en juin 2008, le «fossé numérique » est donc encore loin d'être résorbé (CREDOC 2008 : 54), même si la fracture semble progressivement se combler.

Le triple graphique ci-dessus montre que les catégories les plus privilégiées (2 = cadres et professions intellectuelles supérieures, 3 = Professions intermédiaires) sont les mieux équipées et les plus connectées, tout en représentant une part faible de la population réunionnaise.

Les catégories « employés », « ouvriers » et « retraités » sont les moins bien équipées et connectées. Toutefois, le fossé se comble avec une forte progression de l'équipement des retraités par exemple.

La catégorie 7 « autres sans emplois » se rapproche de la moyenne réunionnaise. Si elle inclue les chômeurs, elle englobe également les étudiants qui sont particulièrement équipés (voir par ailleurs « Tic et Université »), ce qui pourrait expliquer ces chiffres.

L'écart entre la courbe basse et les deux autres figure la fracture numérique sur la dimension de l'accès aux équipements.

L'enquête INSEE sur les ménages semble aboutir à une conclusion similaire en observant que « *les cadres et les professions intermédiaires sont les catégories les mieux équipées. Au delà de 60 ans, le taux d'équipement chute rapidement* ».

Le CREDOC (2008) relève une situation comparable en France métropolitaine : les inégalités les plus importantes sont globalement fonction du capital culturel et économique. Mais l'équipement à La Réunion s'avère nettement supérieur.

En mars 2008, le taux d'équipement en micro-ordinateur sur l'ensemble de la population de France métropolitaine s'établit à 93% pour les cadres supérieurs (contre 96% à La Réunion), 89% pour les professions intermédiaires (contre 93%), 72% pour les ouvriers (contre 77%), 32% des retraités (contre 50% dans notre département). Rappelons pour cette dernière catégorie qu'IPSOS inclus dans la catégorie retraités les étudiants, dont on sait qu'ils sont suréquipés, alors que le CREDOC leur accorde une catégorie à part. La différence d'équipement entre l'hexagone et La Réunion est sur ce point à relativiser, tant en matière de possession d'ordinateur que de connexion Internet.

Le plus grand écart concerne les ouvriers, nettement mieux équipés dans notre département.

Sur la connexion Internet, le suréquipement réunionnais semblerait se confirmer également.

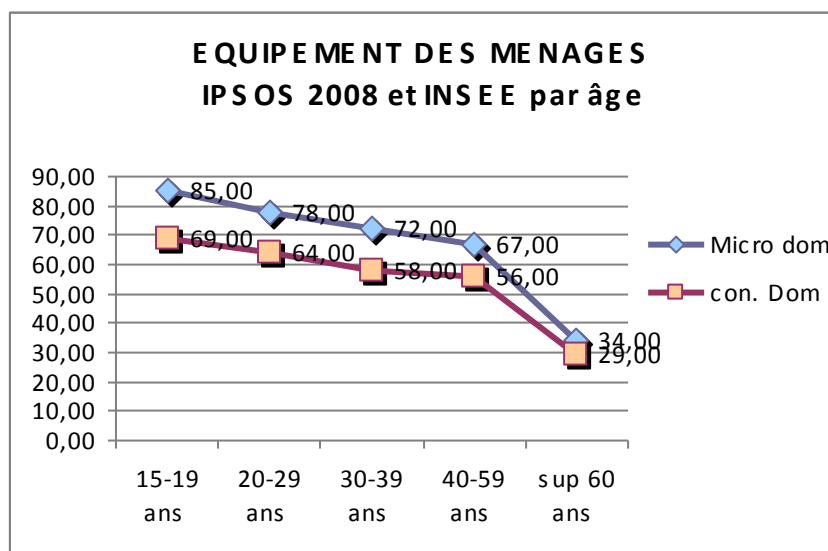
88 % des cadres métropolitains disposent d'une connexion Internet à domicile (contre 94% à La Réunion), 82% des professions intermédiaires (89% à La Réunion), 57 % des ouvriers (62% à La Réunion) et 26 % des retraités (41% à La Réunion). Il est notable de constater que cette appropriation visiblement plus forte dans notre île est d'autant plus marquée dans les CSP les moins favorisées.

**La conclusion qui semble s'imposer est celle d'un resserrement de la fracture numérique par rapport à 2004, avec une augmentation du taux d'équipement des catégories les moins bien dotées, et une limite d'équipement atteinte pour les catégories sociales les plus aisées.**

Mais plus que le taux global d'équipement, élément purement quantitatif, il serait utile de connaître la qualité de l'équipement. C'est probablement sur cet aspect qualitatif que s'est déplacée la fracture : l'avance technologique prise par certaines catégories de populations favorisées pouvant par hypothèse s'être prolongée sur le type d'ordinateur (puissance, mémoire, types de logiciels...) et sur la qualité de l'accès Internet et de l'abonnement.

Outre les CSP, le facteur de l'âge intervient également. La ventilation par âge du CREDOC ne correspondant pas avec la classification INSEE, la comparaison est difficile. Seule la tranche 40-59 ans peut être renseignée valablement. L'écart est alors flagrant en défaveur de La Réunion.

Alors que 74% des 40-59 ans de métropole disposent d'une connexion Internet, à La Réunion seuls 56 % sont équipés.

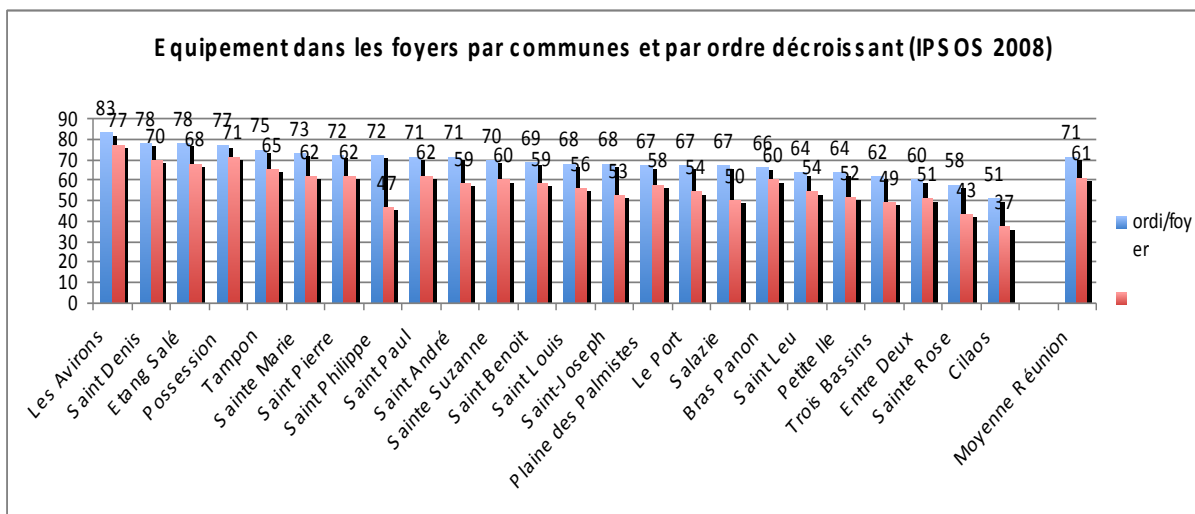
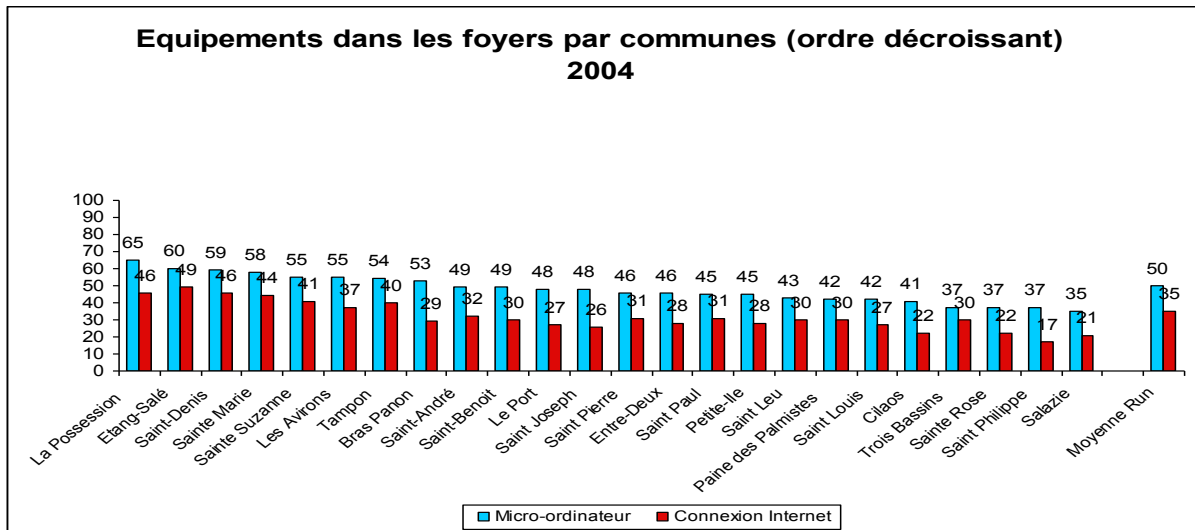


Toutefois, dans l'hexagone, le bilan global de la pénétration d'Internet dans la population française entre 1999 et 2009 semble atténuer ce constat. Ainsi, selon l'Observatoire des Usages Internet (OUI) de Médiamétrie, « *en se démocratisant,*

Internet en 10 ans est aussi devenu plus égalitaire, tant en termes de sexe, que d'âge, de catégories socio-professionnelles ou de répartition géographique ».

#### 4.2 L'équipement des foyers dans les 24 communes : de fortes disparités territoriales :

Comme en 2004, en 2008, la ventilation de l'équipement des foyers en micro ordinateur et en connexion Internet par communes montre qu'un tiers d'entre elles présentent des taux d'équipement supérieurs à la moyenne réunionnaise. Il s'agit de La Possession, Etang-Salé, Saint-Denis, Sainte-Marie, Sainte-Suzanne, Les Avirons, Le Tampon et Bras-Panon.



Globalement, les taux d'équipement augmentent mais rapporté à la moyenne régionale, le groupe des communes équipées de manière supérieure à la moyenne est stable et composé de villes « résidentielles » : St-Denis et les villes de résidence satellites du chef lieu (Ste-Marie, La Possession...). De même pour la zone sud avec Le Tampon et les Avirons situés à proximité de la capitale régionale, St-Pierre. Excepté St-Denis qui tient une place à part dans l'armature urbaine de La Réunion (importance relative de la population, diversité sociologique – voir INSEE 2004), les grandes agglomérations, comme St-Benoit, St-André, St-Pierre, considérées comme des pôles urbains attractifs en terme d'emploi, ne sont pas les mieux équipées.

Ainsi, hormis donc le chef-lieu, les communes qui abritent les foyers les mieux équipés et connectés sont plutôt des villes résidentielles situées à proximité des grands centres. Les grandes agglomérations n'apparaissent pas les mieux équipées, ce qui peut s'expliquer par la dispersion des catégories socio professionnelles sur l'ensemble du territoire régional, leur concentration dans quelques communes à caractère plus résidentiel et leur mobilité quotidienne à des fins professionnelles.

## ELEMENTS DE CONCLUSION

Nous avons insisté sur la nécessaire prudence d'interprétation du suréquipement apparent des foyers réunionnais<sup>4</sup>. Toute réserve méthodologique mise à part, il apparaît que le développement des TIC dans la société locale est relativement conforme à celui observé dans l'ensemble national.

Comme le montrait déjà le CREDOC en 2006, l'équipement des ménages est fortement fonction de leur catégorie sociale, avant le lieu de résidence, même si par ailleurs, le haut débit prend racine dans les grandes agglomérations. Sur ce plan, la forte progression du taux d'équipement des foyers « défavorisés », ainsi que des étudiants est notable.

En matière d'usages et de représentations en revanche, les PCS interviennent moins que d'autres critères comme l'âge ou la qualité de la connexion (haut débit disponible ou non). A l'exception notable du secteur de l'e-commerce, peu de différences d'usage sont constatées entre La Réunion et l'hexagone.

Les pratiques en revanche s'avèrent plus spécifiques (Cf. les travaux d'Eliane Wolff et Michel Watin). La technologie peut ainsi être investie pour des usages personnels, tout en convoquant pour sa gestion, les liens traditionnels qui caractérisent la société créole. Ainsi, la mutualisation de l'ordinateur et/ou de l'abonnement Internet au sein de la famille élargie permet par exemple de réduire (ou de partager) les investissements, et d'utiliser au maximum le temps de connexion autorisé.

Wolff (2007) rend compte également, en milieu urbain, de la mutualisation des installations wifi et du partage de réseau local dans le centre de Saint Denis, où les communautés de commerçants (*zarab et chinois*) ont installé leurs commerces et leurs domiciles dans une grande proximité géographique et familiale. Le réseau ainsi établi permet à chaque famille de se connecter, mais son administration suppose l'exercice d'une solidarité familiale et professionnelle.

Les TIC participent ainsi à un double processus : d'une part, la construction d'un lien social « sociétaire » en permettant, par leurs usages, d'accompagner le processus d'individuation qui caractérise les mutations sociales en cours ; d'autre

---

<sup>4</sup> Cf. Note méthodologique en fin de rapport

part, le renforcement d'un lien social de type communautaire, en autorisant des pratiques hybrides, mêlant tradition et modernité (Watin, Wolff, 2007).



## CORPUS DE DONNEES

Les observables et indicateurs locaux sont issus de deux sources principales :

- Les différentes enquêtes « TIC Track » effectuées par IPSOS pour le service TIC de la Région Réunion qui renseignent essentiellement les éléments quantitatifs
- Les enquêtes CREDOC réalisé par le département « Conditions de vie et Aspirations des Français », pour le compte du Conseil Général des Technologies de l'Information (CGTI) et de l'Autorité de Régulation des Communications Electroniques et des Postes (ARCEP)

Autres sources de données recueillies :

- L'enquête ménages d'INSEE France avec les Tableaux de l'Économie Française (Édition 2010) en particulier le chapitre Conditions de vie – Société, rubrique consommation, sous rubrique multimédias
- L'enquête de l'INSEE sur les technologies de l'information et de la communication et le commerce électronique « Entreprises et TIC »
- L'Observatoire des Usages Internet (OUI) de Médiamétrie
- L'enquête Pratiques culturelles des Français - DEPS ministère de la Culture et de la Communication

On dispose également des statistiques produites par l'INSEE et plus particulièrement les données générales du Recensement Général de la Population (RGP 1999) ainsi que le classement par Catégories Socio-Professionnelles.

## NOTE METHODOLOGIQUE

Les enquêtes en équipement des ménages s'appuient sur les enquêtes TIC Track réalisées par IPSOS-OI pour la Région Réunion, sur l'ensemble de la population âgée de 15 ans et plus, sur la base d'un échantillon constitué d'individus équipés de téléphone fixe.

IPSOS indique, en 2010, que dans ces conditions, l'équipement en ordinateurs et Internet au foyer peut être surévalué. Une estimation sur l'ensemble de la population, équipée ou non de téléphone fixe, fournit des chiffres inférieurs (63% en ordinateur en 2010 contre 78% ; 48% contre 71% en Internet). IPSOS-OI précise que les écarts ne sont pas significatifs pour ce qui concerne l'équipement en téléphone mobile et télévision payante.

Cette mise en garde de l'institut de sondage doit ainsi nuancer le suréquipement apparent de La Réunion au regard des chiffres métropolitains.

La comparaison, métropole-Réunion, se fonde principalement sur les enquêtes ARCEP-CREDOC pour l'hexagone, et TIC Track pour La Réunion. Un avertissement s'impose ici, relatif aux différences méthodologiques appliquées par chacun des organismes d'études, et invitant, là encore, à une certaine prudence d'interprétation.

TIC Track est fondé sur environ 2250 entretiens trimestriels avec des individus de 15 ans et plus. Le CREDOC s'appuie sur deux échantillons distincts ; le premier d'environ 2000 personnes de 18 ans et plus, le second de 210 individus âgés de 12 à 17 ans. IPSOS, pour TIC Track procède à des entretiens par téléphone, tandis que le CREDOC réalise des interviews « en face à face », à domicile.

Sauf indication contraire, les chiffres fournis pour La Réunion correspondent à la moyenne de l'année tandis que l'enquête métropolitaine s'effectue en juin.

Par ailleurs, la résultats distincts des deux échantillons par âge a autant que possible été intégré dans les tableaux de synthèse, à défaut, mais cela est signalé, une enquête porte sur les 15 ans et plus (TIC Track), l'autre sur les plus de 18 ans (CREDOC).

## BIBLIOGRAPHIE

BIGOT Régis et CROUTTE Patricia, nov. 2008 : *La diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française*. Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français ». CREDOC pour le CGTI et l'ARCEP

DONNAT Olivier, *Les pratiques culturelles des français à l'ère numérique*, La Découverte, Ministère de la culture et de la communication.

Source : Enquête Pratiques culturelles des Français, 2008 - Département des études, de la prospective et des statistiques du ministère de la Culture et de la Communication

GRANGE Claire, 2007 : « Les TIC se développent rapidement au sein des entreprises réunionnaises », *Economie de La Réunion* n°135, INSEE-Ministère de l'Outre-Mer

JLASSI Mahmoud et NIEL Xavier, mars 2009 : *E-administration, télétravail, logiciels libres : quelques usages de l'internet dans les entreprises*, division Services, Insee N° 1228

MATTIO Véronique, 2008 : *Les régimes de prévisibilité. Etude comparée des décors et des interactions dans six lieux d'accès public à internet, à St-Denis de La Réunion*, Thèse de Doctorat en Information-Communication, s/d Jacky Simonin, avec le concours de La Région et de l'Europe.

RAKOTOMALA Ny Aina, 2008 : « Enquête sur l'appropriation des TICs à La Réunion : synthèse des résultats », Thèse de DOCTORAT en cours, s/d Michel Watin.

SIMONIN Jacky, 2001 : « Observer les NTIC dans l'Océan Indien » *Actes du séminaire NTIC dans l'Océan Indien* 20-23 mai 2001 (textes réunis par B. Idelson), CNRS, Université de la Réunion, LCF : 6-10

WATIN Michel et WOLFF Eliane, 2006 : Entre sociabilité communautaire et sociabilité sociétaire : la famille réunionnaise confrontée aux « nouvelles » technologies de communication [http://www.acfas.ca/acfas74/WATIN\\_Michel.htm](http://www.acfas.ca/acfas74/WATIN_Michel.htm)

WATIN Michel et WOLFF Eliane, 2007 : Les TIC à La Réunion : vers une fragmentation des sociabilités ?, Séminaire GIS M@RSOUINS, Juin 2007 <http://www.marsouin.org>

WOLFF Eliane. (s/d), 2007 : Pratiques des TIC : méthodes et terrains en questions, Travaux & Documents n° 31, Publication de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de la Réunion, mars 2007

## **WEBOGRAPHIE (CONSULTEE ENTRE JUIN ET AOUT 2010)**

<http://www.mediametrie.fr/resultats>

<http://www.insee.fr/fr/publications-et-services/sommaire.asp?codesage=TEF10>

[http://www.insee.fr/fr/methodes/sources/pdf/methodologie\\_TIC\\_Entreprises.pdf](http://www.insee.fr/fr/methodes/sources/pdf/methodologie_TIC_Entreprises.pdf)

<http://www.benchmark.fr>

[http://www.journaldunet.com/ebusiness/breve/france/46431/l-e-commerce-a-pese-15-5-milliards-d-euros-en-france-en-](http://www.journaldunet.com/ebusiness/breve/france/46431/l-e-commerce-a-pese-15-5-milliards-d-euros-en-france-en-2009.shtml?utm_source=benchmail&utm_medium=ML7&utm_campaign=E10170001)

[2009.shtml?utm\\_source=benchmail&utm\\_medium=ML7&utm\\_campaign=E10170001](http://www.journaldunet.com/ebusiness/breve/france/46431/l-e-commerce-a-pese-15-5-milliards-d-euros-en-france-en-2009.shtml?utm_source=benchmail&utm_medium=ML7&utm_campaign=E10170001)

<http://www.credoc.fr/>

<http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/08resultat.php>

[http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/08resultat\\_chap2.php](http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/08resultat_chap2.php)